

Ramallah: Arafat coupé du monde



Tsahal prévoit une "occupation totale" des villes palestiniennes. Le Fatah a menacé à son tour de déclencher des représailles "inimaginables" au cas où Israël s'en prendrait à Arafat, isolé dans son QG en Cisjordanie. Le Conseil de sécurité des Nations Unies a adopté une résolution demandant le retrait des troupes israéliennes de Ramallah.

La situation à Ramallah

La résolution 1402 adoptée samedi matin par le Conseil de sécurité des Nations unies a été saluée par la plupart des chancelleries dans le monde. Elle résulte d'une réunion extraordinaire entamée vendredi soir et réclamée par les pays arabes après l'attaque israélienne du QG d' Arafat à Ramallah.

Cette résolution appelle Israéliens et Palestiniens à s'entendre immédiatement sur un cessez-le-feu, appelle au retrait de l'armée israélienne des villes palestiniennes dont Ramallah.

Le président français Jacques Chirac s'est réjoui de l'adoption d'un texte "équilibré", tandis que l'Union européenne, les Etats-Unis et la Russie l'ont jugé positive et ont exhorté les deux parties à la mise en oeuvre immédiate des différents points du document.

Les président égyptiens Hosni Moubarak et américain George W. Bush ont convenu, dans un entretien téléphonique samedi, de la nécessité d'appliquer ce texte de l'ONU.

MM. Moubarak et Bush ont également souligné "la nécessité de la poursuite de la mission de l'émissaire américain Anthony Zinni afin de parvenir à un cessez-le-feu" entre Israéliens et Palestiniens. Miguel Angel Moratinos, l'émissaire européen au Proche-Orient, annonçait son retour dès samedi dans la région.

Des envoyés spéciaux de la Russie, des Etats-Unis, de l'Union européenne et des Nations unies se sont rencontrés samedi à Jérusalem. Aucune information n'a filtré sur le résultat de ces délibérations, qui ont eu lieu en l'absence de tout représentant israélien ou palestinien.

Selon le ministre russe des Affaires étrangères, Igor Ivanov, les quatre émissaires internationaux devaient également demander à rencontrer le dirigeant palestinien Yasser Arafat, complètement cerné à Ramallah.

Le Fatah menace Israël



Le Fatah, principale composante de l'OLP, a annoncé samedi avoir ordonné une "mobilisation générale" de ses militants, invités "à rester sur le qui-vive, compte-tenu de la gravité de la situation visant directement le président Arafat".

Le président palestinien y est désormais coupé du reste du monde dans son QG, sans eau, ni électricité et ni téléphone. La radio palestinienne a cessé d'émettre.

Dans un entretien accordé à la télévision Reuters à la lueur d'une bougie, Yasser Arafat a exhorté samedi la communauté internationale à l'aider à mettre un terme à l'"assaut israélien" contre le peuple palestinien. "Ensemble, nous marcherons jusqu'à ce que nos enfants hissent le drapeau palestinien sur les églises et les mosquées de Jérusalem", a le chef de l'Autorité palestinienne en anglais.

L'opération israélienne à Ramallah

Samedi des chars israéliens ont encerclé le quartier général de la Sécurité préventive en Cisjordanie, près de Ramallah, où se trouve le chef de ce service, le colonel Jibril Rajoub, a-t-on appris de source sécuritaire.

L'opération de l'armée israélienne de vendredi à Ramallah fait suite à une série d'attaques palestiniennes qui ont coûté la vie à 28 personnes en trois jours. L'objectif de l'opération est de "détruire l'infrastructure terroriste" des Palestiniens et d'"isoler totalement" Arafat, qualifié d'"ennemi d'Israël", selon le Premier ministre Ariel Sharon.

Ce matin, on entendait encore des tirs à la mitrailleuse lourde dans le centre de Ramallah.

Le chef de l'état hébreu a affirmé que les "opérations militaires dureraient des semaines au moins". De son côté, le mouvement extrémiste palestinien Hamas a promis vendredi à l'état hébreu une recrudescence des attentats-suicide. Ariel Sharon promet de ne pas porter atteinte à l'intégrité physique de Yasser Arafat.

Le Premier ministre israélien Ariel Sharon doit réunir dimanche son cabinet de sécurité pour examiner les résultats du siège du quartier général de Yasser Arafat à Ramallah et la suite des opérations militaires. L'opération contre le QG de Yasser Arafat, qui a fait 7 morts côté palestinien et 2 morts côté israélien, a été suivie par un attentat suicide à Jérusalem-ouest, qui a fait deux morts, outre la jeune kamikaze, revendiqué par les Brigades des martyrs d'al-Aqsa, un groupe armé lié au Fatah.

8 chars israéliens ont, par ailleurs, pénétré dans la nuit de vendredi à samedi dans la localité autonome palestinienne de Beit Jala, non loin de Bethléem, dans le sud de la Cisjordanie, selon des témoins palestiniens.





140 Palestiniens arrêtés, 5 autres tués.

Les corps de cinq Palestiniens tués par balles ont été découverts samedi dans un bâtiment abritant une banque, qui a été occupé par des soldats israéliens à Ramallah en Cisjordanie, ont indiqué des témoins et des sources médicales.

L'armée israélienne a par ailleurs arrêté 145 Palestiniens soupçonnés "d'activités terroristes" à Ramallah, depuis le début vendredi à l'aube de ses opérations, a annoncé l'armée israélienne.

Auparavant, un responsable palestinien à Gaza avait fait état de l'arrestation samedi à Ramallah d'un haut responsable du Fatah ainsi que du numéro deux du Front démocratique de Libération de la Palestine (FDLP).

xmlmill